

Se charger de Tokyo

Lise-Anne Veillette est arrivée à Tokyo, il y a 18 mois, pour ouvrir un bureau chargé des questions liées aux douanes pour l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC). Elle a alors entrepris de nouer des liens avec ses homologues et collègues du domaine de la sécurité dans la chaîne commerciale.

Lise-Anne, qui est âgée de 39 ans, est agente d'intégrité de la frontière à l'ASFC et première secrétaire à l'ambassade du Canada à Tokyo; aujourd'hui, elle fait partie intégrante de la communauté internationale et japonaise des services douaniers et de l'équipe de la mission qui représente le Canada sur la scène internationale. Elle met en œuvre des programmes de sécurité relatifs aux chaînes commerciales qui, tout en facilitant le commerce, visent à protéger le Canada des expéditions posant un risque pour le pays. Son travail dans des domaines vitaux comme le renseignement permet au Canada de lutter contre le commerce illégal, par exemple la contrebande et la contrefaçon. À cette fin, elle collabore avec un groupe « holistique » de collègues de la mission, qui travaillent pour le MAECI et d'autres partenaires gouvernementaux comme l'Agence canadienne d'inspection des aliments, Agriculture et Agroalimentaire Canada, la Gendarmerie royale du Canada et la Défense nationale. « Cela met vraiment en évidence le pouvoir des Canadiens à l'étranger », dit-elle.

Une grande partie de son travail consiste à mettre en commun de l'information avec d'autres agents des douanes au Japon et à travailler à des stratégies avec ceux-ci. Preuve de sa réussite : en janvier, elle a été nommée présidente du Foreign Customs Council of Japan, un réseau de concertation regroupant des membres des forces de l'ordre. Ce rôle a ses prérogatives : en avril, elle a remis les trophées aux équipes gagnantes de la compétition nationale de judo et de kendo du personnel douanier.

Née à Vancouver, Lise-Anne a toujours aimé voyager. Elle a vécu deux ans en Irlande et en Angleterre dans le cadre de programmes travail-études à l'étranger, a travaillé comme agente de bord pour une compagnie de vols nolisés, puis est entrée en fonction à l'ASFC à Vancouver dans le secteur des opérations maritimes, en 2001. Elle a eu des affectations à Ottawa et à Seattle avant de déménager à Tokyo en janvier 2009.

Son travail est exigeant, surtout en raison de la langue et de la culture, mais il lui réserve toujours des surprises. « Le Japon est un pays remarquable, aux très nombreuses facettes — tous les jours, j'apprends quelque chose ». Par exemple, elle a visité des ports dans les coins les plus reculés du Japon pour rencontrer du personnel douanier. « Ici, vous ne pouvez pas simplement téléphoner aux gens. Les relations personnelles sont importantes. »



Lise-Anne Veillette (rangée du haut, quatrième à partir de la gauche) assiste à la compétition nationale de judo et de kendo du personnel douanier.

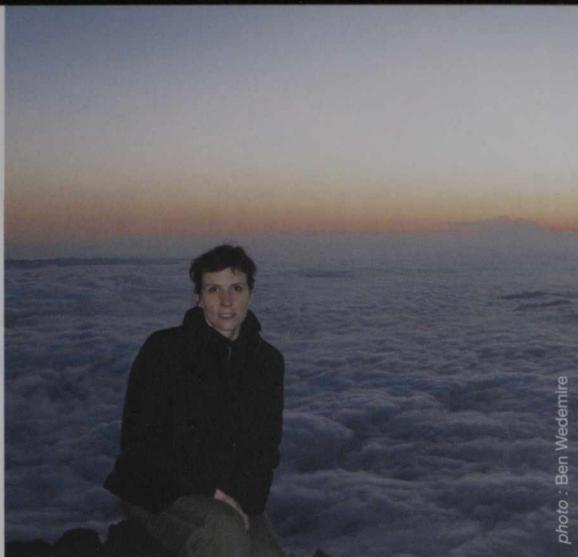


photo : Ben Wedemire

De nombreuses facettes : Lise-Anne Veillette, assise au sommet du mont Fuji, au Japon, au lever du soleil.

Les différences culturelles s'expriment de différentes façons; ainsi, la majorité de ses homologues japonais, presque tous des hommes, s'intéressent vivement à sa vie privée. « Ils n'ont pas le moindre scrupule à me demander pourquoi je ne suis pas mariée et si je ne crains pas de devenir vieille fille. »

Son compagnon de tous les instants est une chienne nommée Maya, un cadeau d'un cousin qui a secouru le chiot sur une plage du Mexique et qui le lui a remis après qu'elle ait joint l'ASFC. Maya est un mélange de labrador noir qui pèse plus de 70 livres, ce qui fait sensation dans un pays où les chiens sont petits, et elle aime la cuisine japonaise, particulièrement les sushis. Les douanes et le renseignement étant un domaine de travail très stressant, la chienne aide Lise-Anne à avoir une vie équilibrée. « Je n'ai d'autre choix que de retourner à la maison à une heure raisonnable pour la promener et la nourrir. »

Le saviez vous?

Lise-Anne Veillette compte parmi plus de 2 500 employés, tant canadiens que recrutés sur place, qui travaillent pour quelque 22 ministères et organismes partenaires ainsi que 9 « cooccupants » du réseau international des missions du MAECI.

Elle appartient à la branche opérationnelle de l'ASFC qui assure la liaison et l'intégrité internationale des frontières dans des secteurs comme la migration irrégulière, la détection des fraudes, la sécurité de la chaîne d'approvisionnement, la sécurité nationale et le renseignement stratégique. L'ASFC compte 68 employés canadiens travaillant dans 40 pays.